

Peut-on prétendre que la France va mieux ? (Patrick Artus)

On entend souvent dire que la France va mieux, qu'un véritable dynamisme économique réapparaît, que le pays se modernise... Certes, il y a des start-ups, des créations d'entreprises, mais on ne voit aucune traduction de taille macroéconomique de ce « bouillonnement » microéconomique. La macroéconomie de la France reste malheureusement dominée : par les problèmes de compétences de la population active et encore plus des jeunes ; par la faiblesse de la modernisation du capital des entreprises ; par la faible capacité de l'appareil productif à répondre aux hausses de la demande, d'où la dégradation tendancielle du commerce extérieur.

La France va mieux ? On entend souvent dire que la France va mieux : les créations d'entreprises sont nombreuses (on crée en France chaque année 8 entreprises pour 1000 habitants, contre 3 aux Etats-Unis, 5 au Royaume-Uni et 3 en Allemagne), on dit que la France est devenue une « start-up Nation », qu'il y a un nouveau dynamisme dans le tissu économique... Les investisseurs semblent adhérer à cette idée, puisqu'ils sont redevenus en 2017 acheteurs d'actifs financiers en France, en particulier d'actions.

Malheureusement, ce dynamisme entrepreneurial ne se traduit pas à l'échelle macroéconomique : la taille du secteur des Nouvelles Technologies reste faible en France (l'emploi dans les Nouvelles Technologies représente 2,7% de l'emploi total en France contre 3,4% aux Etats-Unis et au Royaume-Uni), l'investissement des entreprises en Nouvelles Technologies reste très faible (0,5% du PIB contre 1,5% du PIB aux Etats-Unis et 1,2% du PIB dans la zone euro hors France), le commerce extérieur pour les services hors tourisme (qui devrait profiter des nouvelles entreprises de l'Internet) se dégrade.

Le « bouillonnement » microéconomique ne cache pas les trois problèmes macroéconomiques graves de la France qui ne se corrigent pas. La France a beau être une « start-up Nation », sa situation macroéconomique fondamentale ne s'améliore pas. On voit d'abord que le problème de compétences de la population active va continuer à s'aggraver.

Les compétences de la population active sont faibles en France, mais comme les compétences des jeunes sont encore plus faibles, les compétences de l'ensemble de la population active vont continuer à décliner.

La France se classe dans le groupe de queue des pays de l'OCDE pour les compétences de la population active. Le tableau 1 montre le faible score PISA de la France (qui représente les compétences des jeunes). Les compétences en mathématiques et en compréhension écrite des jeunes français sont très faibles par rapport à celles des jeunes asiatiques ou des jeunes d'Europe du Nord et d'Europe Centrale.

Tableau 1 : Enquête PISA de l'OCDE (score global)

Pays	2000	2003	2006	2009	2012	2015
Etats-Unis	504	491	483	496	492	488
Royaume-Uni	nd	nd	509	500	502	500
Allemagne	494	512	510	510	515	508
France	511	510	498	497	500	496
Finlande	541	546	554	543	529	523
Canada	534	532	532	527	522	523

Corée	541	539	542	541	542	519
Japon	nd	527	519	529	540	529

Sources : OCDE, Natixis

17,5% des français de 15 à 29 ans sont déscolarisés sans formation et sans emploi.

La faiblesse de la modernisation du capital des entreprises est le second problème majeur de la France. La modernisation du capital des entreprises en française a pris beaucoup de retard. La France ne compte que 1,3 robot pour 100 emplois dans l'industrie, contre 2,7 en Allemagne, 2,8 au Japon, 2,0 aux Etats-Unis, 5,5 en Corée...

Le troisième problème grave est la faible capacité de l'appareil productif à répondre aux hausses de la demande. La hausse de la demande depuis 2014 (pour l'ensemble des biens et services et pour les produits manufacturés) a surtout été satisfaite par la hausse des importations. De 2014 à aujourd'hui, la demande totale a progressé de 8% et les importations de 19%. Cette rigidité de l'offre domestique en France explique la dégradation tendancielle du commerce extérieur : de 40 milliards d'euros d'excédent annuel à la fin des années 1990 à 60 milliards de déficit aujourd'hui.

Les créations de start-up, le « bouillonnement entrepreneurial » en France ne modifient pas la situation macroéconomique de la France. Celle-ci est caractérisée malheureusement par : le faible niveau des compétences de la population active et encore plus des jeunes ; la faiblesse de la modernisation du capital ; la faible capacité de l'appareil productif à répondre aux hausses de la demande d'où la dégradation du commerce extérieur.

Ces trois problèmes sont liés, comme on le voit en regardant pour les pays de l'OCDE, les corrélations entre niveau de compétences de la population active, degré de robotisation du capital et balance courante. Les pays où les compétences de la population active sont les plus fortes (Japon, Suède, Pays-Bas, Danemark, Autriche, Allemagne, Canada, Corée) sont aussi les pays où la robotisation est la plus forte et le commerce extérieur en meilleure santé.